

## Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1953

**Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1953, 1953-01-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 26/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15498>

### Information sur la lettre

Date 1953-01-31

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 03/11/2021 Dernière modification le 22/08/2025

nrf

[1953]

Samedi

Cause  
célèbre

Cher Jean,

Il en a été dit, pour Pierre  
de Clerique. Souhaites-tu que je lui  
écrive aussi? Je le ferai volontiers si tu  
crois que cela puisse être utile.

Comme j'aime te conter! Je crois  
que personne ne peut les mieux conter que  
moi.

ARCHIVES PAULHAN

Mais, sans le Passage, je n'aime  
pas: "Je fixai le bras qui s'arrêta."  
"Fixer le bras" pour "fixer l'œil sur le bras",  
c'est courant (et ce n'est pas fameux):  
mais "fixer un bras qui s'arrêta", c'est  
un mauvais jeu.

à toi

M.

Je trouve le "Nouveau Crève-cœur" encore  
une grotesque que le premier. Il est vrai que  
pour le premier tu n'étais pas sans faiblesse.

- A la galerie du siècle, près de St Germain,  
Paris, 43, rue de Beaune - 5, rue Sébastien-Bottin (VII<sup>e</sup>)

( où nous sommes allés ensemble voir Esor )  
cing Braunner, exquis  
maison, cette fois. un laïco  
un peu Se'ge, surtout inquiet.

ARCHIVES PAULHAN